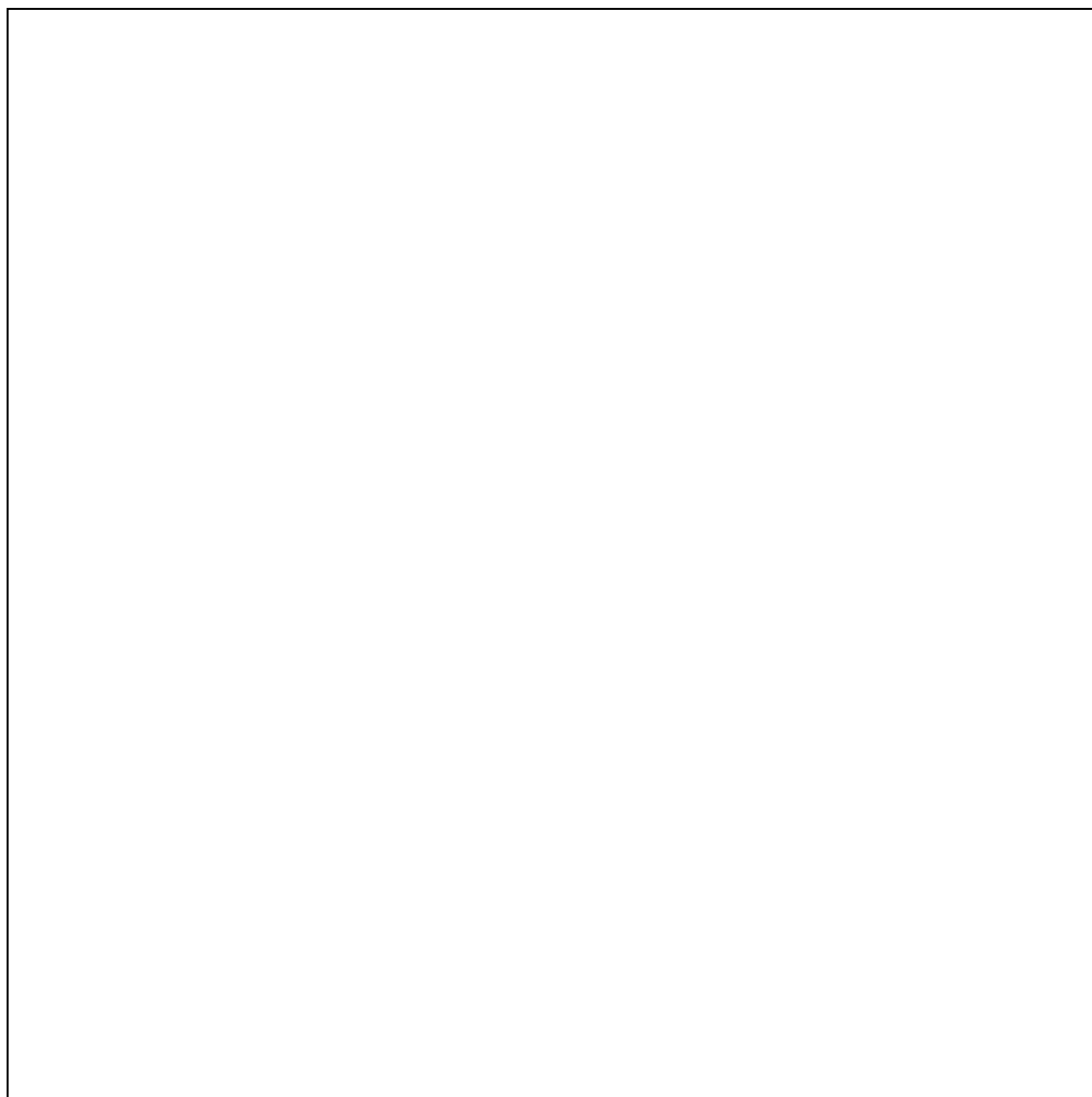


Mon dossier

Poésie

Ce dossier appartient à : _____ du groupe : _____



Poème #1 :

L'Albatros

1 Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
2 Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
3 Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
4 Le navire glissant sur les gouffres amers.

5 À peine les ont-ils déposés sur les planches,
6 Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
7 Laisent piteusement leurs grandes ailes blanches
8 Comme des avirons traîner à côté d'eux.

9 Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
10 Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
11 L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
12 L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

13 Le Poète est semblable au prince des nuées
14 Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
15 Exilé sur le sol au milieu des huées,
16 Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.



BAUDELAIRE, Charles. *Les Fleurs du Mal*,
Éditions Gallimard, Collection poésie, France, 2000, 353 pages.

Poème #2 :

Le dormeur du val

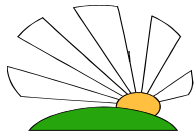
- 1 C'est un trou rempli de verdure où chante une rivière
- 2 Accrochant follement aux herbes des haillons
- 3 D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
- 4 Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

- 5 Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
- 6 Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
- 7 Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
- 8 Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

- 9 Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
- 10 Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
- 11 Nature, berce-le chaudement : il a froid.

- 12 Les parfums ne font pas frissonner sa narine;
- 13 Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
- 14 Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

RIMBAUD, Arthur. (1854-1891)
SABBAH, Hélène et al. *Littérature – textes et méthode-*
Éditions Hurtubise HMH ltée, Ville LaSalle, 1994, 415 pages.



Poème #3 :

Derniers vers

- 1 Je n'ai plus que les os, un squelette je semble,
- 2 Décharné, dénervé, démusclé, dépoulpé,
- 3 Que le trait de la mort sans pardon a frappé;
- 4 Je n'ose voir mes bras que de peur je ne tremble.

- 5 Apollon et son fils, deux grands maîtres ensemble,
- 6 Ne me sauraient guérir, leur métier m'a trompé;
- 7 Adieu, plaisant soleil! Mon œil est étoupé,
- 8 Mon corps s'en va descendre où tout se désassemble.

- 9 Quel ami, me voyant en ce point dépouillé,
- 10 Ne remporte au logis un œil triste et mouillé,
- 11 Me consolant au lit en me baisant la face,

- 12 En essayant mes yeux par la mort endormis?
- 13 Adieu, chers compagnons! Adieu, mes chers amis!
- 14 Je m'en vais le premier vous préparer la place.



RONSARD, Pierre de. (1524-1585)
SABBAH, Hélène et al. *Littérature – textes et méthode-*
Éditions Hurtubise HMH ltée, Ville LaSalle, 1994, 415 pages.

Poème #4 :

Mon rêve familier

- 1 Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
- 2 D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
- 3 Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
- 4 Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

- 5 Car elle me comprend, et mon cœur, transparent
- 6 Pour elle seule, hélas! cesse d'être un problème
- 7 Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
- 8 Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

- 9 Est-elle brune, blonde ou rousse? – Je l'ignore.
- 10 Son nom? Je me souviens qu'il est doux et sonore
- 11 Comme ceux des aimés que la Vie exila.

- 12 Son regard est pareil au regard des statues,
- 13 Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
- 14 L'inflexion des voix chères qui se sont tues.



VERLAINE, Paul. (1844-1896)
Recueil : Poèmes saturniens 1866

Avant de plonger la tête première dans le monde de la poésie, mettons certaines choses au clair ! D'abord, voyons ce que vous connaissez déjà de la poésie.



<i>Notions</i>	<i>Selon toi...</i>	<i>Définitions</i>
1. Poème	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
2. Poète	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
3. Strophe	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
4. Vers	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
5. Pieds	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>

6. Rimes plates	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
7. Rimes embrassées	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
8. Rimes croisées	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
9. Alexandrin	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>

C'est en forgeant...

Les poèmes ne se lisent pas de la même façon que les autres textes, vous le savez bien. Voici trois poèmes qui vous entraîneront dans des univers aussi riches que différents. Bon voyage !

- 1) **Émile Nelligan est un poète québécois qui a vécu de 1879 à 1941. Nous aurons certainement la chance d'en apprendre davantage à son propos dans les semaines à venir. Pour le moment, prenez le temps de bien vous laisser imprégner des mots de son poème le plus populaire. Ensuite, effectuez l'activité suggérée.**

Soir d'hiver

- 1 Ah ! comme le neige a neigé !
- 2 Ma vitre est un jardin de givre.
- 3 Ah ! comme la neige a neigé !
- 4 Qu'est-ce que le spasme de vivre
- 5 À la douleur que j'ai, que j'ai !

- 6 Tous les étangs gisent gelés,
- 7 Mon âme est noire : Où vis-je ? où vais-je ?
- 8 Tous ses espoirs gisent gelés :
- 9 Je suis la nouvelle Norvège
- 10 D'où les blonds ciels s'en sont allés.

- 11 Pleurez, oiseaux de février,
- 12 Au sinistre frisson des choses,
- 13 Pleurez, oiseaux de février,
- 14 Pleurez mes pleurs, pleurez mes roses,
- 15 Aux branches du genévrier.

- 16 Ah ! comme le neige a neigé !
- 17 Ma vitre est un jardin de givre.
- 18 Ah ! comme la neige a neigé !
- 19 Qu'est-ce que le spasme de vivre
- 20 À tout l'ennui que j'ai, que j'ai !...

Émile Nelligan, dans *Poésies*, Montréal,
Éditions du Boréal, 1996, p.100 (Coll. Compact classique)

- a) **Encerchez les mots qui forment le champ lexical de l’hiver.**
- b) **Quel thème les mots SPASME, DOULEUR, PLEUREZ, PLEURS, SINISTRE et ENNUI évoquent-ils ?**

- c) **Quel sentiment associez-vous à ce champ lexical ?**

- d) **Le vocabulaire de ce champ est-il appréciatif ou dépréciatif ? Pourquoi ?**

- e) **Empiétez un peu sur les apprentissages que vous ferez plus tard. Relisez le poème en prêtant attention à la répétition du son J. Quelle sensation cette répétition produit-elle ?**

- 2) **Le deuxième poème qui vous est proposé a été écrit par Albert Ferland. Prenez-en bien connaissance en le lisant quelques fois avant de répondre aux questions.**

La Débâcle

1 Le fleuve dans son lit ne voulant plus dormir,
2 Comme un jeune coursier frappé d'un coup de lance,
3 Terrible, impétueux, se redresse et s'élance,
4 En rugissant si fort qu'il nous fait tous frémir.

5 Tandis que sur la rive on le voit rebondir,
6 Et qu'il semble agiter quelque crinière immense,
7 En tordant ses flots verts, dans sa sombre démente,
8 On entend par les cieux mille échos l'applaudir.

9 La glace avec fracas se brise, s'amoncelle,
10 Forme un mont palpitant dont le sommet chancelle
11 Et plonge dans l'abîme en frissonnant d'horreur.

12 À le voir élever cette cime si fière,
13 On dirait qu'il lui faut des volcans le cratère,
14 Pour épancher comme eux sa sublime fureur.

Albert Ferland

- a) **À quel animal est comparé le fleuve au moment de la débâcle ? Relevez deux mots qui soutiennent votre réponse.**

- b) **Dans les deux premières strophes, souligner les mots qui évoquent les actions d'un animal. Encerclez ensuite ceux qui expriment la force et la fureur.**

- c) **Dans quelle strophe lit-on que la glace est vaincue par la fureur du fleuve ? Indiquez le passage qui appuie votre réponse.**

- 3) **Entrenez maintenant la lecture d'un texte plus long, *Barbara*, écrit par Jacques Prévert. Commencez par « apprivoiser » le texte puis répondez aux questions qui suivent.**

Barbara

- | | | | |
|----|---|----|---|
| 1 | Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là
Et tu marchais souriante
Épanouie ravie ruisselante | | Cette pluie sage et heureuse
Sur ton visage heureux
Sur cette ville heureuse
Cette pluie sur la mer |
| 5 | Sous la pluie
Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest
Et je t'ai croisée rue de Siam
Tu souriais | 35 | Sur l'arsenal
Sur ce bateau d'Ouessant
Oh Barbara
Quelle connerie la guerre
Qu'es-tu devenue maintenant |
| 10 | Et moi je souriais de même
Rappelle-toi Barbara
Toi que je ne connaissais pas
Toi qui ne me connaissais pas
Rappelle-toi | 40 | Sous cette pluie de fer
De feu d'acier de sang
Et celui qui te serrait dans ses bras
Amoureusement
Est-il mort disparu ou bien encore vivant |
| 15 | Rappelle-toi quand même ce jour-là
N'oublie pas
Un homme sous un porche s'abritait
Et il a crié ton nom
Barbara | 45 | Oh Barbara
Il pleut sans cesse sur Brest
Comme il pleuvait avant
Mais ce n'est plus pareil et tout est abîmé
C'est une pluie de deuil terrible et désolée |
| 20 | Et tu as couru vers lui sous la pluie
Ruisselante ravie épanouie
Et tu t'es jetée dans ses bras
Rappelle-toi cela Barbara
Et ne m'en veux pas si je te tutoie | 50 | Ce n'est même plus l'orage
De fer d'acier de sang
Tout simplement des nuages
Qui crèvent comme des chiens
Des chiens qui disparaissent |
| 25 | Je dis tu à tous ceux que j'aime
Même si je ne les ai vus qu'une seule fois
Je dis tu à tous ceux qui s'aiment
Même si je ne les connais pas
Rappelle-toi Barbara | 55 | Au fil de l'eau sur Brest
Et vont pourrir au loin
Au loin très loin de Brest
Dont il ne reste rien. |
| 30 | N'oublie pas | | |

Jacques Prévert, dans *Paroles*, Paris
Éditions Gallimard, 1949, p.203-204 (Coll. Folio)

- a) **Soulignez tous les vers qui évoquent la pluie.**
- b) **Cette pluie est-elle associée au bonheur, au malheur ? Expliquez votre réponse en citant des passages du texte.**

La personnification

Ceci est un « poème-devinette ». Lis le attentivement et tente de découvrir quel en est le sujet principal. Remarque bien que le titre n'est pas du tout révélateur. L'auteur l'a fait exprès !

W.P.

Balayant du revers de la main ces larmes
Venues des ouates grisâtres gonflées à éclater,
La latte noire vient fièrement dégager la vue
De cet homme qui a le souci de la loi.

Quand l'astre du jour domine son royaume,
Elle reste étendue en suspend,
Se maintenant en équilibre à l'aide
De son unique jambe finement articulée.

Quand les bourrasques d'un souffle puissant
Viennent flageller son dos lui donnant
Ainsi la chair de poule, nul ne s'arrête
Pour l'entourer d'un écharpe bien chaude.

Enfin, quand la nature ne se pointe pas le nez
Au matin, elle reste abritée le jour durant
Accrochée à cette plaque de verre
Transparent à laquelle elle est liée pour la vie.

Anick Sirard, 2 avril 1998.

a) **As-tu deviné quel pouvait bien être le sujet ? Si oui, indique ta réponse.**

b) **Énonce, en tes propres mots, une définition de la personnification.**



- c) Soulignent les mots qui te permettent d'affirmer que la personnification est bel et bien une figure de style que l'auteure a utilisée pour construire ce poème.**
- d) Si le cœur t'en dit, refait le même exercice avec les deux textes qui suivent. Ce sont deux « poèmes-chansons » d'artistes québécois que tu connais certainement. Vois comment la poésie et la musique sont intimement liées. Remarque aussi que la poésie n'est pas seulement une forme d'écriture qui sert à déclarer son amour à quelqu'un. La poésie, c'est extraordinaire, c'est un moyen de s'exprimer qui a davantage de vertus qu'on ne peut l'imaginer...**

Drôle de mine

par Lynda Lemay, 1994

T'as du plomb dans la tête
Les soirs où tu m'la fais
Quand j'veux pas qu'tu t'arrêtes
Tu me boudes et te tais

Quand je suis à bout d'nerfs
Tu te roules sur la table
Jusqu'à tomber par terre
Et rester introuvable

Et pourtant y a des soirs
Où tu t'moules à mes doigts
Parfois j'ai peine à croire
Les mots que tu m'envoies

Tu fais semblant de rien
Mais t'as le sang qui bout
Tu me prends par la main
Puis tu dances comme un fou

Je te porte à ma bouche
Te mordille en douceur
Et c'est moi qui te couche
Après de longues heures

T'as du plomb dans la tête
Et ce soir j'me la paie
Tu veux pas faire la fête
Tu veux pas faire la paix

Ça m'tentait pas d'attendre
Après ta bonne humeur
C'que tu viens d'entreprendre
C'est un mauvais quart d'heure

C'pas ma faute si des fois
C'est en plein restaurant
Que j'ai envie de toi
Devant d'autres clients

Tu peux t'compter chanceux

Y'en a des pires que toi
Ceux qui se prostituent
Sous n'importe quels doigts
Sur n'importe quelle rue

En disant des sottises
Pour des questions d'argent
Paraît qu'on les méprise
Chaque fois qu'on les prend

Faudrait bien que tu saches
Quand tu te sens miné
Qu'ceux qui bavent et qui crachent
T'as rien à leur envier

Moi j'en connais pas mal
Qui se voient condamnés
Plongés dans un journal
À faire des mots-croisés

T'as du plomb dans la tête
Et ce soir tu t'la casses
Quand j'veux jouer au poète
Tu t'retournes et t'effaces

Mais tu feras c'que tu veux
Je t'aurais à l'usure
Dis pas que t'es trop vieux
Pour une autre aventure

C'pas ma faute si tu rêves
De n'pas être éphémère
Moi aussi ça m'énerve
De finir en poussière

J'crois qu'on vient tous au monde
Pour broyer du noir
A chacun ses secondes
Au fond de l'aiguiseur

Y en a des pires que toi

En disant des sottises
Pour des questions d'argent
Paraît qu'on les méprise
Chaque fois qu'on les prend

Faudrait bien que tu saches
Quand tu te sens miné
Qu'ceux qui bavent et qui crachent
T'as rien à leur envier

Moi j'en connais pas mal
Qui se voient condamnés
Plongés dans un journal
À faire des mots-croisés

Y'en a bien des plus grands
Et des plus colorés
Qui ont l'air insignifiants
Quand tu t'mets à parler

Y'a que toi qui me donnes
Des frissons dans l'échine
Y'a que toi qui m'étonnes
Avec ta drôle de mine

T'as du plomb dans la tête
Et ce soir c'est bizarre
T'as la mine mauvaise
Et t'as les traits tirés

T'as du plomb dans la tête
Mais c'est vrai qu'il est tard
Si tu veux qu'on arrête
J'vais même pas t'aiguiser



J'suis juste un peu bohème
Tu vivras peut-être pas vieux
Mais tu sais que je t'aime

Ceux qui se prostituent
Sous n'importe quels doigts
Sur n'importe quelle rue

Les doigts

par Kevin Parent

Le pouce est le doigt
Qui sert à me déplacer
Il est court et robuste
Je peux toujours m'y fier

C'est lui qui tire pile ou face
Et qui soutient ses frères
Pour dévisser ou s'agripper
Ou pour approuver une affaire

On dit qu'il est maladroit
Peut-être parce qu'il est loin
Et différent des autres doigts
Mais solidaire quand ferme le poing

L'index est le doigt
Rusé, intelligent
Qui semble être le chef
Qui dirige correctement

Il peut te pointer sévère
Et t'accuser méchamment
T'indiquer une direction
Ou t'appeler amoureusement

Le majeur est le doigt
Le plus grand, le plus visible
Du centre de ses frères
Il apporte un équilibre

Il est raison passion
Il peut être fort ou sensible
Et quand il y a trop de confusion
Spontanément il s'exprime

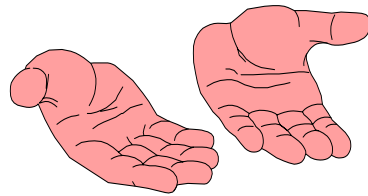
L'annulaire est le doigt
Qu'on oublie trop souvent

Il a l'esprit de famille
Et porte fièrement le jonc
Responsable, protège le petit
Il est naïf mais il est bon

L'auriculaire est le doigt
Le plus petit, le plus fragile
Insécure et exigeant
C'est le dernier, le plus sensible

Reconnu pour son flair
Son intuition, sa clairvoyance
Il a une touche de magie
Mon petit doigt me porte chance

Et la paume de ma main
Imprimée de mille chemins
Semble vouloir me dire
Que je n'existe pas pour rien



Discret et soldat
Il suit les autres calmement

La Démarche poétique

- Les étapes nécessaires à la construction d'un poème -

Bientôt, tu seras appelé à composer un poème. Afin que cette tâche ne te paraisse pas insurmontable, tu pourras t'appuyer sur cette recette. Cela te permettra de mieux gérer ton temps et aussi ton stress...

Une recette pour un poème réussi... ☺

- 1) **L'imagination**
Souvenez-vous que l'imagination et la volonté sont vos meilleures amies.
- 2) **Thèmes et sous-thèmes**
Il importe maintenant de se trouver un thème de départ auquel on peut greffer deux ou trois sous-thèmes.
- 3) **Champs lexicaux et recherche dans le dictionnaire**
Brassez vos méninges et élaborer des champs lexicaux pour chacun des thèmes et sous-thèmes que vous avez choisis. Cette étape doit être accompagnée d'une recherche dans le dictionnaire et autres outils dont vous disposez.
- 4) **Forme**
Maintenant que tous les ingrédients sont devant vous, demandez-vous sous quelle forme vous souhaitez présenter votre poème.
- 5) **Rimes et figures de style**
Laissez aller votre imagination et notez les idées de rimes et de figures de style que vous pourriez insérer dans votre poème.
- 6) **Les idées**
Assis devant une feuille de cartable, laissez-vous bercer par les idées et acceptez de devoir souvent rayer ou effacer quelques-unes d'entre elles.
- 7) **Brouillon**
Commencez à rédiger votre poème sous forme de brouillon. (Vous avez encore le droit de rayer, d'ajouter, d'enlever ou de remplacer des éléments!)
- 8) **Correction et révision**

Corrigez les petites fautes qui auraient pu se cacher çà et là dans votre œuvre .

9) **Étape finale : le poème**

Finalement, déposez minutieusement chacun de vos mots sur une autre feuille en vous disant que vous êtes maintenant un apprenti poète sur le chemin de « poèteland »!

Exercices de composition

Le temps est venu maintenant de s'exercer à composer quelques vers. Tu disposes déjà de plusieurs connaissances poétiques qu'il faudra bien un jour ou l'autre mettre en application alors, autant battre le fer pendant qu'il est chaud !

Arme-toi d'un crayon, appuie-toi sur tout le matériel auquel tu as accès et tente de composer des vers qui répondent aux attentes précises énoncées ci-dessous.

1) Compose ici une strophe de quatre vers contenant des rimes embrassées.

2) Les deux vers qu'il te faut écrire maintenant doivent contenir une rime plate et une comparaison.

3) Rédige un seul alexandrin.

4) Élabore quatre vers en rimes croisées dans lesquels tu utiliseras la figure de style que l'on appelle personnification.

- 5) Relis les quatre lignes que tu viens tout juste d'écrire et propose deux titres qui pourraient les accompagner.



- 6) Faire vivre un sentiment dans un poème...

a) Choisis un sentiment et inscris-le sur la ligne qui suit : _____

- b) En fonction de ce sentiment, compose trois vers où tu tenteras d'introduire une métaphore.

- 7) Utilise, dans une forme éclatée, le mot « *aurore* » dans son sens propre et dans son sens figuré.

- 8) Si le cœur t'en dit, tu peux laisser couler ton encre sur ces lignes et composer un poème en t'appuyant sur la démarche poétique (recette) qui se trouve dans ton Dossier poésie. Cet exercice devrait avoir la vertu de te préparer adéquatement pour l'examen. Laisse sortir le poète qui sommeille en toi !

Rythmes et sonorités

# du poème	Allitération ou assonance	Son répété	Effet produit

Fiches techniques

Titre de l'œuvre choisie : _____

Auteur(e) : _____

Mon appréciation : _____

Mes commentaires : _____



Titre de l'œuvre choisie : _____

Auteur(e) : _____

Mon appréciation : _____

Mes commentaires : _____

Fiches techniques

Titre de l'œuvre choisie : _____

Auteur(e) : _____

Mon appréciation : _____

Mes commentaires : _____

Titre de l'œuvre choisie : _____

Auteur(e) : _____

Mon appréciation : _____

Mes commentaires : _____

Le lexique de la poésie

Le lexique de la poésie

Afin de toujours avoir à portée de main la définition de certains autres termes utiles



en poésie, complétons ce tableau petit à petit.

▪ Homophone :	▪ _____ _____
▪ Homographe :	▪ _____ _____
▪ Homonyme :	▪ _____ _____
▪ Champ lexical :	▪ _____ _____
▪ Sens propre :	▪ _____ _____

<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sens figuré : 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ _____ ▪ _____
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comparaison : ▪ Comparé : ▪ Comparant : ▪ Métaphore : ▪ Personnification : 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ _____ ▪ _____ ▪ _____ ▪ _____ ▪ _____ ▪ _____ ▪ _____
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Allitération : ▪ Assonance : 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ _____ ▪ _____ ▪ _____ ▪ _____
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Dérivation : ▪ Mots-valises (télescopage) : ▪ Dérivation fantaisiste : 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ _____ ▪ _____ ▪ _____ ▪ _____ ▪ _____



conçu par Anick Sirard

FIN

